

***JOURNAL D'UN TEMOIN***  
**LA GUERRE VUE DEPUIS BRUXELLES**  
(Roberto J. PAYRO, pour *La Nación*)

**Bruxelles, mardi 20 octobre (1914)**

Les Allemands essaient par tous les moyens de faire en sorte que les Belges perdent confiance en leurs alliés les Anglais et, en se livrant au découragement, ils rendent leur tâche de conquête plus facile. Ils publient aujourd'hui cela :

*"Le Times insère une lettre de M. Hulke, adressée à l'amirauté, concernant la brigade maritime envoyée à Anvers. Il y dit :*

*"Quand ont circulé les premières rumeurs selon lesquelles on enverrait au front des miliciens pas préparés, on a traité cette information de ridicule. Beaucoup d'officiers de l'armée et de l'escadre ont*

*déclaré unanimement que l'envoi de la brigade, dans les circonstances d'alors, équivaldrait à un assassinat prémédité. Les officiers, sous-officiers et soldats raillaient à l'idée que l'on voulait les envoyer au combat.*

*"Mais quand, après leur départ, on apprit qu'ils avaient réellement été envoyés à Anvers, l'indignation et les craintes furent générales dans le district. Une grande partie des hommes n'étaient pas bien équipés ni convenablement préparés pour le service. Les officiers apprenaient les premières règles du service d'infanterie, ne connaissaient pas encore par cœur les consignes de commandement, étaient absolument insuffisants en nombre.*

*"Il manquait 16 officiers dans la première brigade; sur les 14 présents, seuls 4 étaient au courant du service d'infanterie. Les hommes n'avaient pas de cartouchières et les cartouches étaient insuffisantes ;*

*ils ne s'étaient exercés au tir qu'avec le petit fusil et à trente pas de distance et on ne leur avait fourni le fusil réglementaire que la veille ou l'avant-veille du départ.*

*"Un sous-officier de marine n'arriva au campement que le jour du départ, pour montrer qu'il savait au moins mettre la baïonnette au canon."*

Roberto J. Payró

Copyright, 2014 : Bernard GOORDEN, pour la traduction française

PAYRO ; « *La guerra vista desde Bruselas. Diario de un testigo* (32) », in LA NACION ; 18/04/1915.

**Notes du traducteur (N.d.T.) :**

Grâce à l'admirable travail de Benoît Majerus et Sven Soupart, le *Journal de guerre* (*Notes d'un Bruxellois*

*pendant l'Occupation 1914-1918*) de Paul MAX (cousin du bourgmestre Adolphe MAX) est accessible sur INTERNET – il a été publié aux Archives de la Ville de Bruxelles / Archief van de Stad Brussel en 2006 – ; il nous semble intéressant d'en comparer des passages avec certains événements évoqués par Roberto J. Payró.

([http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user\\_upload/publications/Fichier\\_PDF/Fonte/Journal\\_de%20Guerre\\_de\\_Paul\\_Max\\_bdef.pdf](http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal_de%20Guerre_de_Paul_Max_bdef.pdf))

Paul MAX dit en date du :

**Mardi 20 octobre 1914** (page 94). (...) *On parle d'annexion. Les Allemands n'attendraient que les pièces nécessaires pour annexer la Belgique. Est-ce vrai ?*

Certaines affiches des autorités allemandes peuvent être notamment consultées en suivant le lien INTERNET :

<http://www.14-18.bruxelles.be/index.php/fr/affiches>

Source, également intéressante :

<http://warpress.cegesoma.be/fr>